

14 juillet : victimes et bourreaux nous ont laissé le goût de la Liberté qu'ils ont payé de leur vie, par Maxime Duval

écrit par Christine Tasin | 14 juillet 2013



Amis de notre République,

Comme je me sens bien à nouveau [parmi vous](#) ce matin. Christine, vous reprenez la main. Déjà hier, en découvrant un texte de Gérard Couvert dans lequel je faisais de ses questionnements une bonne partie des miens... ayant accompagné la « Manif Pour Tous » et beaucoup échangé avec ses participants.

Christine, vous avez entièrement raison sur une partie de la faune dirigeante de cette mouvance. Notre République est toujours la « Gueuse » pour ces gens. Cléricaux et royalistes revanchards et aigris. Les yeux dans le rétroviseur de l'histoire. Dommage pour les Français qui avaient sur le mariage unisexe une opinion différente que celle que nous a imposé le pouvoir actuel... mais pour le dire il n'y avait que les cars des MPT pour aller sur Paris. Je les en ai toujours

tenus informés et remerciés, comme hier matin par un courriel ils ont été remerciés et informés de notre définitive défection de leurs rangs. Pour toutes les raisons que vous invoquez..

Persuadé que vous avez vécu des jours difficiles et me souvenant d'un mot envoyé au tout début des « hostilités » : Demain sera un autre jour... Prenons ce 14 Juillet pour ce renouveau. Même si notre Révolution a commis des choses terribles et a laissé même ici dans notre terroir des preuves de son inhumanité, si Robespierre avait de hautes idées et commis de basses œuvres, victimes et bourreaux nous ont laissé le goût de la Liberté qu'ils ont payé de leur vie.

Allez, Christine, Vive la République !

Maxime Duval